ODE AU SAGUENAY

*Salut, ô fleuve sombre, abîme où la pensée
 Entre deux infinis, sur tes vagues bercée
 Comme un oiseau tremblant,
 Au pied de ces rochers qui portent les étoiles,
 Vient d'un orgueil aveugle enfin briser les voiles
 Et courber son néant !*

*A ces murs éternels dont la base profonde
 Descend droit rencontrer les assises du monde
 Au fond d'un gouffre noir
 Et dont le front royal dans l'espace rayonne
 Sur les monts endormis, quand il vient la couronne
 De l'aurore et du soir,*

*A ces tableaux sacrés dont l'immuable face,
 Lorsqu'ici-bas tout meurt ou s'écroule ou s'efface,
 Tout jusqu'aux noms d'airain,
 Garde éternellement, gravé par les tonnerre,
 Le sceau du Créateur avec les caractères
 De son nom trois fois saint,*

*A tes flots, noirs coursiers que la tempête anime,
 A tes sombres courroux qui parlent de l'abîme
 Le langage inconnu,
 A ton âme qui berce une image infinie,
 A tes rochers, à ton mystère, à ton génie,
 O mon fleuve, salut !*

.....